

C'est une punition qui ne fait guère souffrir le corps, mais c'est une punition qui embête. Si vous ne me croyez pas, faites l'expérience. En présence d'un supérieur et devant ces petits visages de confrères qui arrivent à la course le nez au vent, la bouche rieuse et les yeux avides de tout spectacle ou il y a une victime qu'on humilie, qui expie ; commencez, continuez seulement pendant vingt secondes à baiser votre pouce ; — allez lentement, si vous le préférez, accélérez le mouvement ; après l'épreuve, dites-moi, s'il est quelque chose de plus mortifiant pour la vanité, de mieux choisi pour abattre la jactance.... Enfin nous trouvions que Champagne était puni un peu moins souvent qu'à son tour.

Le second maître d'abord, puis le premier de nom comme de fait, c'était M. Jules Piché, depuis longtemps le curé de Terrebonne.

Les années passent, M. Piché ne semble pas vieillir. Il n'a point changé. Seulement pour se donner des airs de respectabilité, il tient moins que jadis à se redresser ; il prend des allures penchées.

Il est difficile d'oublier un maître comme M. Piché. Il était partout, il voyait tout, il entendait tout. En certaines occasions, il était chargé de remplacer le surveillant de l'étude ; il arrivait en pantoufles silencieuses. Nul ne soupçonnait le changement et déjà M. Piché avait parcouru toutes les allées, il coulait. Le téméraire, qui osait enfreindre le silence, donnait lieu de nous faire découvrir sa présence, car nous ne tardions pas à entendre : « White, taisez-vous ! Sinon ! *quos ego*.....
sed..... »

Je crois que seul M. Piché aurait pu faire la surveillance des deux salles. Rien ne lui échappait. Quel ex-